

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université A.MIRA-BEJAIA



Faculté des lettres et des langues

Département français

Mémoire

En vue d'obtention du diplôme master en langue française

Option : sciences de langage

Thème

**La microtoponymie de la région du « Semaoun » « Analyse
morphologique et Sémantique »**

Présenté par :

TAZROUT kahina

TERKI Tounes

Encadré par :

Mr. LANSEUR

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciement

Nous remercions Dieu tout puissant de nous avoir donné la force et le courage pour réaliser ce modeste travail.

*Nous nous adressons mes sincères remerciements en exprimant nos profonde gratitude à notre promoteur monsieur **LANSEUR** pour ses multiples et sincères efforts et ses orientations qui ont servis à mener ce travail à terme.*

*Nous tenons à remercier Mme karima **MEZHOU** qui a contribué de près et de loin à la réussite de ce travail.*

Enfin, nous remercions nos famille qui ont été toujours à nos cotées pour nous soutenir.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont soutenu et encouragé durant ces années d'études et qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail.

A mes frères : Nabil, Djillali, Tarik, Rida, et Lamine. Sans oublier mon cher grand père que j'aime beaucoup.

A mes belles sœurs : Siham et Samia.

A ma chère nièce Zina et mes chers neveux : Yani, Anes, Rassim et Adil.

A tous mes oncles et toutes mes tantes.

A ma binôme Kahina et toute sa famille.

A tous ceux que j'aime.

Merci

Toumes

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, pour leurs sacrifices, leurs amours, leurs soutiens tout au long de mes études.

À l'homme de ma vie que j'aime beaucoup et qui ma soutenue tout au long de ce mémoire ; mon mari Hachemi,

À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, ma vie et mon bonheur ; mon fils Mohand.

À ma chère sœur Khalida pour son encouragement et leur soutien.

À mon seul frère Mokrane pour son appui et qui est toujours à côté de moi.

À ma belle mère et mon beau père que j'aime.

À mes belle sœurs Naima, Zoubida, Karima, Lila et Nabila ,

À toute ma famille et la famille de mon mari.

À ma binôme Tounes et toute sa famille.

À tous ceux qui ont participé de près et de loin durant la préparation de ce mémoire.

Merci

Kahina

Table des matières

Introduction générale

1. Présentation du sujet.....	03
2. Problématique.....	09
3. Hypothèses.....	10
4. Méthodologie de recherche et corpus.....	10
5. Choix et motivation.....	11
6. Présentation de terrain d'étude.....	11
7. Plan de travail.....	12

Chapitre 1

Analyse morphologique et statistique

1. L'origine linguistique des microtoponymes.....	14
1.1. Classement des microtoponymes selon leurs origines linguistiques.....	15
2. Les noms simples.....	17
2.1. Classement des microtoponymes selon leurs formations.....	18
2.2. Classement des microtoponymes selon le genre et le nombre.....	21
3. Les noms composés.....	22
3.1. La structure des noms composés.....	23
3.1.1. Classement des noms composés de deux termes.....	24
3.1.2. Classement des noms composés de plus de deux termes.....	24
3.2. Classement des noms composés selon le genre et le nombre.....	25
3.3. La catégorie grammaticale des noms composés.....	27
Conclusion.....	30

Chapitre 2

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

1. Interprétation sémantique et classement thématique des microtoponymes.....	33
1.1. Les microtoponymes relatifs aux reliefs.....	33
1.2. Les microtoponymes relatifs à l'eau.....	42
1.3. Les microtoponymes relatifs à l'habitat.....	45
1.4. Les microtoponymes relatifs à l'homme.....	46
1.5. Les microtoponymes relatifs à la végétation.....	49
1.6. Les microtoponymes relatifs à divers domaines.....	50
1.7. Les noms opaques.....	51
2. Statistiques.....	51

Conclusion générale	57
Bibliographie.....	58
Annexe	60
Tableau des témoins	63

Introduction général

1. Présentation de sujet

Depuis la nuit des temps, l'homme attribuait des noms aux lieux et aux endroits qu'il fréquentait, afin de les distinguer et de s'en souvenir. Cependant, il est impossible de savoir quand et comment il a choisi ces mots.

Pour cela, l'homme n'a pas cessé de s'intéresser à la nomination des noms propres. Ce dernier ne possède ni signification ni définition, il est distinct de l'espace auquel il appartient. Selon Dubois¹, « *on appelle nom propre une sous-catégorie des noms formée de terme qui, sémantiquement, se réfèrent à un objet extralinguistique, spécifique et unique, distingué par sa dénomination des objets de même espèce : le nom propre n a pas d'autre signifié que le nom lui-même.* », ceci signifie, que le nom propre présente une propriété particulière.

Aussi, le nom propre n'est que le résultat de la relation que l'homme avait avec autrui et avec le lieu qu'il occupe. Cette relation se manifeste donc par la dénomination, qui est le fait d'attribuer des noms aux lieux fréquentés, de son côté ; la dénomination selon le Grand Larousse de la langue française cité par Mortureux² : « *Désignation d'un être ou d'une chose, d'une catégorie d'êtres ou de choses, par un nom qu'en marque l'état, la qualité ou la fonction* ».

L'étude du nom propre a connu un essor à partir du 19^{ème} siècle. D'ailleurs une science dite « onomastique » s'est donné la tâche de le prendre comme objet d'étude.

De ce fait, l'onomastique dont le terme vient du grec « onomastike » qui signifie « nom », est une discipline des sciences du langage, elle s'est proposé d'étudier la formation des noms propres tels que les noms des lieux et les noms de personnes.

Il faut bien aussi préciser que l'onomastique est une branche de la lexicologie qui s'occupe des noms propres. Elle s'intéresse à l'étude de leur étymologie et leur formation.

D'après Dubois³ : « *c'est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieu).* »

Notre thème de recherche qui est « la microtoponymie de la commune de Smaoun : analyse morphologique et sémantique », s'inscrit dans le domaine de l'onomastique, plus précisément, à la toponymie qui a pour objet d'étude les noms de lieu.

D'après Dubois⁴ : « *la partie de la linguistique qui s'occupe de l'origine des noms de lieu, de leurs rapport avec la langue du pays, les langues d'autre pays ou des langues disparue, est la toponymie.* »

¹ Jean Dubois, *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Larousse, 1999, P. 397.

² Marie Françoise Mortureux, « *la dénomination* », N76, 1984, p.95.

³ Jean Dubois, *dictionnaire de linguistique et sciences du langage Larousse*, 1999, p. 346.

⁴ Jean Dubois, *dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Larousse, 1999, p. 490.

Introduction générale

D'autre part, la toponymie s'est élargie dans d'autres domaines, historiques, géographiques, sociolinguistiques, politiques et linguistiques, comme l'affirme Akir⁵: « *les études toponymiques offre un champ de recherche varié ; elles peuvent être envisagées sous des aspects divers : géographique, historique, sociologique, politique, linguistique, etc.* ».

En effet, la toponymie est la branche qui s'occupe de l'étude des noms de lieu en faisant le point sur leur origine, leur signification, leur développement, leur transformation et, à travers le temps. Celle-ci prend en considération les noms de lieux qui désignent un continent, un pays et même ceux des régions, dans ce cas là, on parle de microtoponymie qui vient du grec « micro » qui veut dire « petit », elle étudie les lieux- dits, tout ce qui ne figure pas sur les cartes géographiques.

Aussi, la toponymie se subdivise en sous disciplines à l'exemple de l'hydronymie (du grec **hydro**) qui désigne « eau », étude linguistique des noms des cours d'eaux ; l'oronymie (du grec **oros**) qui désigne « montagne », elle étudie tous ce qui est relief : vallée, montagne ... ; l'odonymie (du grec **odos**) qui veut dire « rue, boulevard », étudie les noms des rues et plus largement ; toute voie de communication.

A partir de ce moment, la toponymie se fixe pour objet l'étude des noms de lieu. Muret⁶ souligne que : « *le nom de lieu (c'est évident mais en y prend pas garde) est une forme de langue un mot formé, comme tout les autres, de voyelles et de consonnes, de phonèmes articulés par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau. Il ne saurait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque, en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte.* ».

Alors un nom de lieu n'est qu'un mot ordinaire qui doit être étudié comme tous les autres mots de la langue.

D'un autre côté, nous attelons à travers ce travail de recherche à décrire la structure des noms de lieu de la région de Semaoun, plus exactement les noms des « champs » et élucider leurs sens en faisant recours à une analyse morphologique et sémantique.

2. Problématique

Tout type de travail de recherche nécessite l'élaboration d'un questionnement, ce qu'affirme Angers⁷ « *la découverte est impossible sans recherche, c'est-à-dire sans questionnement sur l'objet à connaître ou sur des aspects d'un phénomène à éclaircir. C'est ce questionnement qui permet de définir et délimiter un problème de recherche.* ».

Les toponymes tissent une relation très forte entre l'homme et l'espace qu'il occupait.

Donc notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

⁵ Hania Akir, thèse de magister, 2003, P. 12.

⁶ Ernest Muret, cité par Charles Rostaing, *les noms de lieux, qui sais-je ?*, n176, Paris, 1961, P. 9.

⁷ Maurice Angers, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, casbah Université, Alger, 1997, Chapitre1, P. 8

Introduction générale

- 1- Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques des microtoponymes de la région de Semaoun ?
- 2- l'existence de plusieurs langues dans cette région peut-il avoir un impacte sur l'appellation de ces endroits ?
- 3- Selon quels critères sémantiques et morphologiques peut-on classer les microtoponymes de la région de Semaoun?

3. Hypothèses

Pour mener à bien notre travail de recherche, plusieurs hypothèses peuvent être formulées

- 1- Nous pouvons dire que ces toponymes sont en relation avec la géographie et l'histoire de cette région.
- 2- Les diverses langues en contact peuvent jouer un rôle très important dans la dénomination de ces lieux.
- 3- La situation géographique peut influencer l'appellation de ces toponymes.
- 4- On peut classer les microtoponymes de la région de Semaoun selon leur genre et leur aspect sémantique et morphologique.

4. Méthodologie de recherche et corpus

Notre corpus constitué de 100 toponymes, recensés durant notre déplacement dans différentes régions de Semaoun, où nous avons pu avoir des entretiens directs avec des personnes qui connaissent la région et qui nous ont orientés durant toute notre recherche.

L'absence d'une carte toponymique de la région nous a obligés à faire recours aux témoignages, ce qui rend la tâche encore plus difficile.

Par ailleurs, pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons opté pour l'approche morphologique et sémantique car cette méthode est la plus recommandée pour ce genre d'étude.

L'analyse morphologique comprend la classification des noms de lieu selon la catégorie grammaticale, le genre et le nombre, l'origine linguistique des toponymes.

L'analyse sémantique à son tour fait recours à la méthode de la racine pour l'interprétation du sens, selon Cheriguen⁸ « nous réserverons *racine* pour la désignation de la base (ou lexème) des langues dites racines. Les bases des langues à racines apparaissent généralement dans des formes invariante ».

Dans notre recherche nous devons étudier chaque toponyme en respectant les règles morphologiques, sémantiques et historiques de ces derniers. De ce fait, chaque nom de lieu doit être analysé en respectant ces deux approches. Pour cela toutes connaissances linguistiques et sociolinguistiques sont obligatoires dans notre recherche, ainsi que la connaissance de tous les dialectes de la région et les régions voisines seront porteur d'une aide supplémentaire pour notre travail.

⁸ Foudil Cheriguen, *les mots des uns, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère*, 2002, p.17.

Introduction générale

Pour réaliser notre travail de recherche, nous allons suivre la méthode de témoignage en premier lieu et en deuxième lieu, celle d' Akir dans son mémoire de magister en 2002.

5. Choix et motivation

Le choix de notre sujet qui est « la microtoponymie de la commune de Smaoun : analyse morphologique et sémantique. » est motivé par la curiosité de découvrir les différents sens des microtoponymes et la relation qu'elle entretient avec cette région.

L'ignorance et la marginalisation des recherches faites sur cette région, ainsi que les travaux qui n'ont pas aboutis à des résultats concrets et précis, nous ont motivés à choisir ce domaine de recherche et plus précisément cette région.

Par ailleurs une intention scientifique qui renvoie à l'envie de connaître les fondements des appellations des lieux qui constituent le terrain d'enquête.

En outre, ce qui renforce d'avantage notre motivation est l'envie de découvrir d'une part si la diversité linguistique dans cette région peut influencer le processus de dénomination de ces lieux ; d'une autre part, détecter sur quelle base ces noms de lieux sont formés, puis interpréter leurs sens.

6. Présentation du terrain d'étude

Notre étude portera sur les noms des champs de la région de Semaoun. Appeler aussi « iznayen », est une commune kabyle, située 45km de la wilaya de Bejaia. Elle fait partie de la daïra d'Amizour.

Elle est d'une superficie de 33,68km. Sa population s'élève à plus de 13616 habitants.

Elle est située sur la rive sud de la Soummam. Elle est délimitée du côté nord par El kseur et Fenaia, au sud par Bni djellil, à l'est par Amizour et Feraoun et à l'ouest par Timezrit.

La commune de Smaoun est composée de deux âarch : dont on trouve âarch *Iznayen* ou Tizi Sanhadja et âarch *Idjissen* ou Tizi Adjissa.

Cette région est l'une des régions montagneuses de Kabylie qui a contribué à la lutte contre la colonisation française, et D'ailleurs, l'appellation de *Semaoun* est d'origine *Hébraïque*, « Simon », ce qui affirme la présence juive jusqu'à 1954 dans la région avant leur départ pour l'état d'Israël.

Et d'autre part, il ya ceux qui disent que cette région prend le nom de Semaoun qui est formé d'un prénom juif qui s'est installé dans cette région « Chamoun », celui-ci était le premier homme juif qui a régné dans cette région.

7. plan de travail

Pour infirmer ou confirmer nos hypothèses, nous avons organisé notre travail de recherche en deux chapitres.

Introduction générale

Dans le premier chapitre, nous tenterons d'analyser l'aspect morphologique de ces microtoponymes afin de rendre compte des transformations morphologiques qu'ils ont subi.

Quant au deuxième chapitre, nous faisons recours à l'aspect sémantique, dans lequel nous essayerons de distinguer différents sens avant de les classer selon leur thématique.

Chapitre 1

Analyse morphologique et statistique

Chapitre 01 : analyse morphologique

Tous travail de recherche en onomastique, nécessite une analyse morphologique des noms propres, elle permet aux onomasticiens de découvrir la forme original des mots, connaître le procédé de la formation, retrouver l'étymologie du nom propre et établir des séries morphologique.

Cheriguen insiste sur le fait que « la phonétique évolutive et la morphologie sont essentiellement dans l'explication de certains toponymes »⁹

Dubois souligne que la morphologie « en grammaire traditionnelle, est l'étude des formes des mots ».

Ainsi la morphologie est une branche de la linguistique qui étudie la formation des mots et leurs variations. Sa tâche consiste donc à analyser les formes des mots.

Dans ce premier chapitre nous essayerons d'analyser les microtoponymes plus précisément de les décrire sur le plan de la forme et la structure.

Nous proposons en premier lieu de dégager l'origine linguistique de ces noms de lieux puis passer à les classer comme noms simples et noms composés, autrement dit, selon leurs genres, nombres et leurs catégories grammaticales.

Notre corpus porte sur 100 microtoponymes, qui sont dans leur grande majorité des noms simples, les noms composés sont en nombre de 36, et pour les noms simples sont en nombre de 64, les noms simples sont plus présents que les noms composés.

Pour analyser ces microtoponymes, nous allons les classer selon leurs origines linguistiques, et établir un tableau pour les noms simples dont on va dégager leurs catégories grammaticales, on ferons la même chose pour les noms composés.

1. L'origine linguistique des microtoponymes

Avant de passer à l'analyse morphologique de ces microtoponymes, nous devons les classer selon leurs origines linguistiques.

On désigne par l'origine linguistique, l'étymologie qu'est la plus ancienne branche de la linguistique, Dubois définit l'étymologie comme étant la « *recherche des rapports qu'un mot entretient avec une autre unité plus ancienne qui en est l'origine* »¹⁰. Donc, l'étymologie est une science qui étudie l'origine des mots, et l'évolution de leurs sens à travers le temps. Autrement dit, c'est une science qui a pour objet l'étude des origines des mots d'une langue donnée.

⁹ Faudil Cheriguen, *toponymie Algérienne des lieux Habités, Epigraphe, Dar el djihad*, Alger 1993, p.21

¹⁰ Jeans Dubois, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1999, p.326

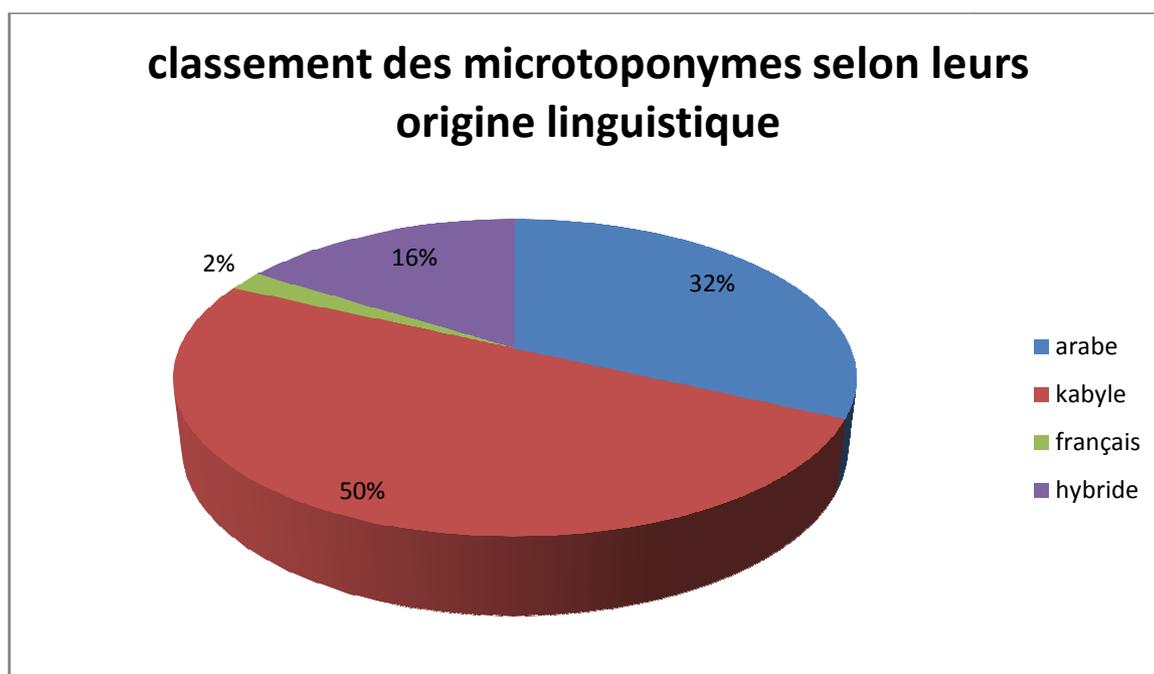
1.1. Classement des microtoponymes selon leurs origines linguistique

Lesmicrotoponymes	Français	Kabyle	Arabe	Hybride
Ahrik			+	
Atmos	+			
Arazou		+		
Arwavi		+		
Akharkhour			+	
Azrou		+		
Achaayeb			+	
Avaziz		+		
Aghagadh		+		
Amalou		+		
Achrah			+	
Ahamam			+	
Awni		+		
Bouzarman		+		
Bousaklan		+		
Boumerzouk			+	
Boulegane		+		
Bougharazen			+	
Bousarhane			+	
Bouchlil		+		
Bouthahmamine			+	
Boumakhlouf				+
Bouzdhayen		+		
Iraza		+		
Ighil		+		
Imalwi		+		
Imanaren			+	
Irzi		+		
Lamdaredj			+	
Lakhmis			+	
Lamhala			+	
Lakmine			+	
Laâwanssar			+	
Taâlamt			+	
Tahafat			+	
Tala		+		
Takirvousth		+		
Tivrahine		+		
Taâmarth			+	
Tiyerth		+		
Tazrout		+		
Tiyrathine		+		
Tamridjt			+	
Tivavourine		+		
Tighevert			+	
Thiramte		+		

Titrochine	+			
Tassamarth		+		
Taliwine		+		
Taâwint		+		
Tiaâmriwine			+	
Tiharkathine			+	
Taghrasth		+		
Tarmahthe			+	
Timadline		+		
Tissyakhine		+		
Thassounte		+		
Thayma		+		
Tafarout		+		
Arazou Ali ou maouche				+
Akaroy ikharvan				+
Akhnak ouaslem			+	
Adheghaghe iaâmran				+
Adheghaghe imksawen		+		
Ablat amar				+
Adheghaghe ou gharvi				+
Annar ivawen		+		
Akhnak nat firasth		+		
Arazou ou kavouch		+		
Awalmim el karamoudh		+		
Arzou ou zamar				+
Achefar ou zoumba		+		
Amridj n chikh			+	
El mardj a laaziv			+	
El had			+	
El insar		+		
El ghiran			+	
El bir			+	
El coucha		+		
Ighil ou semaoun				+
Iyar n lamri				+
Ilmath n ali				+
Iyar ou gharouf		+		
Ighoudhan n rbiâ				+
Sidi chafaâ			+	
Souk n boussata			+	
Sabar ou ou yemal			+	
Tarha ou mastor				+
Tala aissi				+
Tawrirt i joudhar		+		
Tighilt laâyat		+		
Tiyedjedhidhe n salah				+
Tala imanaren				+
Tala wayrou		+		

Tala rzayen		+		
Tiyerth a wedda		+		
Tawirt tamalalt		+		
Tala thilko		+		
Tala yilfan		+		
El insar ou safsaf				+

Après avoir classé les noms selon leurs origines linguistiques, nous sommes arrivées à établir ce graphique



À travers ce graphique, nous constatons que les noms qui présentent le grand pourcentage sont les noms kabyles, suivis des noms arabes avec un nombre de 32 soit un taux de 32%, ainsi les noms hybrides prennent une place dans la formation des noms, ils sont en nombre de 16. Contrairement aux noms français qui ne représentent que 2%.

2. Les noms simples

Les noms simples sont des mots qui se composent d'une unité non décomposable, il est constitué d'un seul mot.

Dubois affirme que le mot simple est « un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé ». Donc, le nom simple est constitué uniquement d'une seule unité lexicale significative.

Les noms simples			
1-Ahrik	16-Boumerzouk	31-Lamhala	46-Titrochine
2-Atmos	17-Boulegane	32-Lakmine	47-Thassounte
3-Arazou	18-Bougharazen	33-Laâwanssar	48-Tassamarth
4-Arwavi	19-Bousarhane	34-Taâlamte	49-Taliwine
5-Akharkhour	20-Bouchelil	35-Tahafat	50-Taâwinte
6-Azrou	21-Bouthahmamin	36-Tala	51-Taâmriwine
7-Achaâyeb	22-Boumakhlouf	37-Takirvousth	52-Tiharkathine
8-Avaziz	23-Bouzdhayen	38-Tivrahine	53-Taghrasth
9-Aghagadhe	24-Iraza	39-Taâmarth	54-Tarmahth
10-Amalou	25-Ighil	40-Tazrout	55-Timadline
11-Achrah	26-Imalwi	41-Tiyathine	56-Tissyakhine
12-Ahamam	27-Imanaren	42-Tamridjth	57-Thayma
13-Awni	28-Irzi	43-Tivavourine	58-Tafarout
14-Bouzarman	29-Lemdaredj	44-Tighevert	59-Tiyathine
15-Boussaklen	30-Lakhmis	45-Thiramte	60-El had
			61-El ainsar
			62-El ghiran
			63-El bir
			64-El coucha

A partir de ce tableau, nous avons constaté que ces noms simples se composent de ***a*** initial, ***bou*** initial et ***t*** final, un ***t*** initial et un ***ine*** final et l'article de ***el ***.

a. Classement des microtoponymes simples selon leurs formations

Morphème	Toponymes	Nombre
a initial	Ahrik, Atmos, Arazou, Arwavi, Akharkhour, Azrou, Achaâyeb, Avaziz, Aghagadh, Amalou, Achrah, Ahamam, Awni,	13
bu	Bouzarman, Boussaklan, Boumerzouk, Boulegane, Bougharazen, Bousarhan, Bouchelil, Bouthahmamine, Boumakhlouf, Bouzdhayen	10
t initial et *t* final	Taâlamt, Tahafat, Takirvousth, Taâmath, Tazrout, Tamridjet, Tighvert, Tiramte, Thassounte, Tassamarth, Taâwint, Taghrasth, Tarmahth, Tafarout, Tiyerth	15
t initial et *ine* final	Tivrahine, Tiyathine, Tivavourine, Titrouchine, Taliwine, Tiaâmriwine,	9

	Tiharkathine, Timadline, Thisyakhine	
i initial	Iraza, Ighil, Imalwi, Imanaren, Irzi	5
Article *el*	El ainsar, El had, Elghiran, El bir, El coucha	5
Autre	Tala, Lamdardj, Lakmine, Lakhmis, Lamhala, Laâwansar, Thayma	7

Explication

A- les noms comportant *a* initial

Le *a* initial est considéré comme une marque du masculin singulier en Kabyle, il rentre dans la constitution de 13 microtoponymes.

B- Les noms comportant un *bu*

Le *bu* est considéré comme un morphème qui désigne une appartenance

Selon F.Chériguen le *bu* signifie : « celui, ceux »¹¹, ils sont au nombre de 10.

C- Les noms comportant un *t* initial et final

Les *t* initial et final sont des préfixes et des suffixes qui désignent le morphème discontinu qui forme un mot féminin singulier en Kabyle, leur nombre est de 15 microtoponymes.

D- Les noms comportant un *t* initial et *ine* final

Le *t* et *ine* sont des morphèmes discontinus qui forment le pluriel féminin en Kabyle, leur nombre est de 09 microtoponymes.

E- Les noms comportant un *i* initial

Le *i* initial est considéré comme une marque de masculin singulier en Kabyle, nous comptons 05 microtoponymes.

F- Les noms comportant un article*el*

Les noms qui comportent un de *el* sont au nombre de 05 noms.

G- Les noms exceptionnels

Ils sont au nombre de 07, ils ont de différentes initiales et finales.

Après l'observation de ce tableau et l'explication nous constatons que les microtoponymes simples sont au nombre de 64 noms.

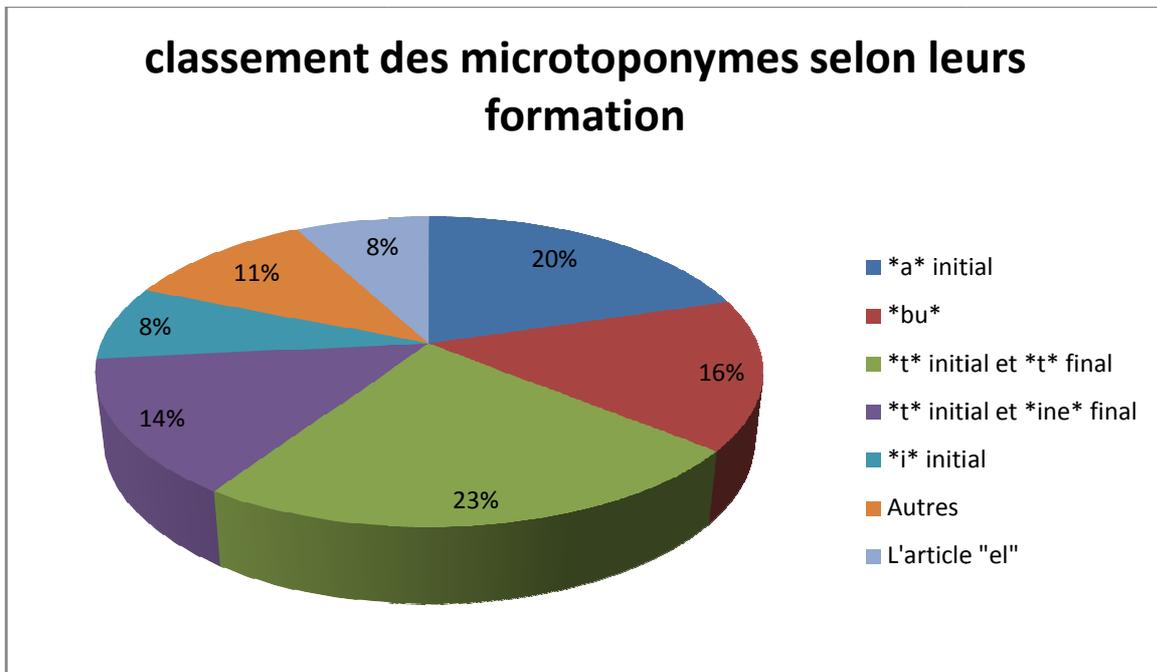
¹¹ -Faudil Chériguen, *toponymie Algérienne des lieux habités, Epigraphe : Dar El Ijtihad*, Alger, 1993, p. 40

Nous venons de voir que la majorité des noms commencent par un *a* et *i* qui sont des marques de masculin singulier et qui constitue un nombre de 18 ; et suivis par des noms qui commencent par un ‘t’ et finissent par la même consonne. Ceux-ci désignent le morphème discontinu du substantif féminin en kabyle.

Nous avons également le préfixe *bu* qui forme un total de 10 noms. Suivis des noms comportant un *t* initial et *ine* final qui viennent dans la quatrième position avec le nombre de 09 noms, ces lettres servent à former le féminin pluriel en kabyle.

Pour les noms qui commencent par un *i* initial qui est une marque de masculin singulier nous comptabilisons que 05 noms, et à la fin, il y’a les noms exceptionnels qui viennent en dernière position avec un total de 07 noms et ceux qui comportent un *el* forment un nombre de 05 noms.

À partir de ce tableau, nous sommes arrivées au graphique suivant :

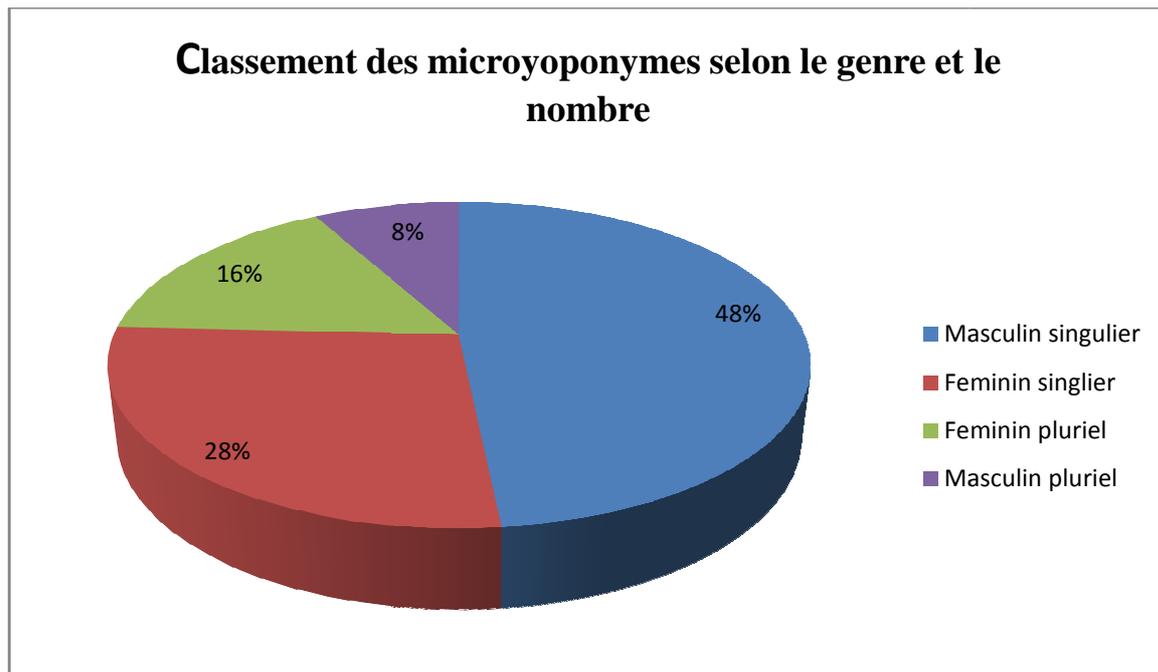


Dans ce graphique, nous constatons que les noms qui commencent par un *i* initial ou *a* sont des formes du masculin singulier. Ils sont en première position avec un pourcentage de 28%. Les noms féminins singuliers sont à la deuxième position avec un pourcentage de 23%, et les noms commençant par un *bu* viennent en troisième position, ils forment un pourcentage de 16%. Et 14% pour les noms féminins pluriels qui viennent en quatrième position. Et en ce qui concerne les noms exceptionnels, ils forment un pourcentage de 11%, sans oublier les noms comportant un *el* qui forment un taux de 08%.

b. Classement des toponymes selon le genre et le nombre

Genre et nombre	Microtoponyme	Nombre
Féminin singulier	Taâlamt, Tahafat, Takirvousth, Taâmarth, Tazrout, Lamhala, Tamridjeth, Tighvert, Tiramte, Tthassount, thassamart, Taâwint, Tagharasth, Tafarout, Thayma, Tala , El coucha	17
Féminin pluriel	Tivrahine, Tiyrahine, Tivavourine, Ttitrouchine, Taliwine, Tiaâmriwine, Tiharkathine, Timadline, Thisyakhine, Bouthahmamine	10
Masculin singulier	Ahrik, Atmos, Arazou, Arwavi, Akharkhour, Azrou, Achaâyab, Avaziz, Aghagadh, Amalou, Achrah, Ahamam, Awni, Boussaklan, Bumerzouk, Boulegane, Bousarhan, Bouchelil, Boumakhoulouf, Irazza, Ighil, Imalwi, Imanaren, Irzi, Lamdaradj, Lakmine, Lakhmis, El ainsar, El had	30
Masculin pluriel	Bouzarman, Bougharazen, Bouzdhayen, Imanaren, Laâwansar, El ghiran	05

À partir de ce tableau, nous avons élaboré ce graphique



Ce graphique montre que les noms masculins singuliers sont les plus présents par rapport aux autres noms, avec un taux de 48%, suivis par les noms féminins singuliers avec un taux moins élevé 28%, contrairement aux noms féminins pluriels et masculins pluriels qui sont moins fréquents, le féminin pluriel forme 16%, et masculin pluriel 08%.

Ce qui montre que les habitants de ce village préfèrent d'avantage de donner des noms à leurs champs en utilisant des formes de masculin singulier et féminin singulier.

Après avoir analysé les noms simples et les avoir classés selon leur mode de formations, leur genre et leur nombre, nous passons à l'analyse des noms composés.

8. Les noms composés

Avant de procéder au classement des microtoponymes composés, il est indispensable de mettre l'accent sur le concept de composition.

Un nom composé est un nom constitué de deux ou plusieurs unités significatives. En onomastique, est considéré comme composé, tout nom qui est construit à partir de deux noms propres.

Dubois souligne que : « *un mot contenant deux morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative* »¹², ceci signifie que les noms composés sont des noms complexes contenant deux ou plus de deux unités lexicales, la composition est subdivisée en deux types fondamentaux :

¹² -Jean Dubois

- Les composés par juxtaposition d'une unité.
- Les composés par lexicalisation de syntagme.

La composition permet donc la formation de nouveaux mots en combinant deux unités ou plus jouissant d'une autonomie syntaxique, ainsi les constituants du mot composé peuvent être soudés reliées par un trait d'union ou figurer sous une forme indépendante.

Dans notre corpus, nous avons 36 noms composés.

Nous révèle que la catégorie des noms peut se subdivisé en deux formes :

- ➔ Les microtoponymes composés de deux termes.
- ➔ Les microtoponymes composés de plus de deux termes.

1. La structure des noms composés

Les noms composés	
Les noms composés de deux termes	Les noms composés de plus de deux termes
1-Akaroy ikharvan	1-Arazou ali ou maouche
2-Akhnak ouaslem	2-Adheghaghe ou gharvi
3-Adheghagh iaâmran	3-Akhnak n tfirest
4-Adheghagh imaksawen	4-Arazou ou kavouche
5-Ablat aâmar	5-Awalmim el karmoudhe
6-Anar ivawen	6-Arazou ou zamar
	7-Achefar ou zoumba
	8-Amridj n chikh
	9-El mardj a laâziv
	10-Ighil ou semaoun
	11-Iyar n lemri
12-Sidi chafaa	12-Ilmath n ali
13-Tala aissi	13-Iyar ou gharouf
14-Taourirt ijoudhar	14-Ighoudhan n rbiaâ
15-Tighilt laâyat	15-Souk n boussata
16-Tala imanaren	16-Sabar ou yemal
17-Tala rzayen	17-Tarha ou mastor
18-Taourirt tamalalt	18-Tiyedjedhidhe n salah
19-Tala thilko	19-Tala w ayrour
20-Tala yilfan	20-Tiyerth a wedda
	21-El insar ou safsaf

Nous remarquons que dans ce premier tableau, que les noms composés constituent 36 noms, ils représentent presque la moitié de notre corpus ; les noms composés de plus de deux termes sont plus fréquent que les noms composés de deux termes.

1.1. Classement des noms composés de deux termes

Les noms composés de deux termes		
Premier composant	Deuxième composant	Nombre de noms
Akaroy	ikharvan	1
Akhnak	ouaslem	1
Adheghaghe	Iaâmran Imaksawen	2
Ablat	aâmar	1
Iyar	lamri	1
Sidi	Chafaâ	1
Tala	Aissi, imanaren, wayrou Rzayen, thilko, yilfan	6
Taourirt	Ijoudhar, tamalalt	2
Tighilt	laâyat	1
Anar	ivawen	1

D'après le classement des noms composés de deux termes qui sont en nombre de 15, nous observons que la base ***Tala*** est plus utilisée avec un nombre de 06, vu que le village de ***Semaoune*** est caractérisé par la présence des sources, suivis de la base (adheghaghe-taourirt) sont utilisées deux fois, quant aux autres bases (akaroy, akhnak, ablat, iyar, sidi, tighilt, annar), ne sont utilisées qu'une seule fois.

1.2. Classement des noms composés de plus de deux termes

Les noms composés à plus de deux termes				
1 ^{er} composant	2 ^{ème} composant	3 ^{ème} composant	4 ^{ème} composant	Nombre
Arazou	Ali Ou Ou	Ou Kavouch Zamar	maouch	3
Adheghaghe	Ou	Gharvi		1
Akhnak	N	Tfirest		1
Awalmim	El	Karmoudh		1
Achefar	Ou	Zoumba		1
Amridj	N	Chikh		1
El	Mardj	A	Laâzib	1
Ighil	Ou	Smaoun		1
Ilmath	N	Ali		1
Iyar	Ou	Gharouf		1
Ighoudhane	N	Rbiaâ		1
Souk	N	Bousseta		1
Sabar	Ou	Yemal		1
Tarha	Ou	Mastor		1
Tiyejedhith	N	salah		1
Tiyarth	A	Wedda		1
Laâinssar	Ou	safsaf		1

Pour les noms composés de plus de deux termes. Ils sont en nombre de 21, donc ce nombre est plus élevé à celui des noms composés de deux termes.

Nous remarquons que la base *rz* qui veut dire *casser* est la plus fréquente, avec un nombre de 08, tandis que les autres bases telles que *adheghaghe, akhnaq, awalmim, achefar, amridj, el, ighil, ilmath, iyar, ighoudhane, souk, sabar, tarha, tiyejdhithe, tiyerth, laâinssar* ne sont employées qu'une seule fois.

Ainsi, la majorité de ces noms se composent de 03 composantes, sauf un seul nom qui comporte 04 composantes.

1.3. Classement des noms composés selon leurs genres et leurs nombres

Les microtoponymes	Le genre Le nombre
Akaroy i kharvan	Masculin singulier + masculin pluriel
Akhnaq ouaslem	Ms+ms
Adheghaghe iaâmrân	Ms+ms
Adheghaghe imaksawen	Ms+mp
Arazou ali ou maouche	Ms+ms
Adheghaghe ou gharvi	Ms+ms
Akhnaq n tfirest	Ms+fs
Arazou ou kavouche	Ms+ms
Awalmim el kermoudhe	Ms+mp
Ablat aâmar	Ms+ms
Anar ivawen	Ms+mp
Iyar lamri	Ms+ms
Arazou ou zamar	Ms+ms
Achafar ou zoumba	Ms+fs
Amridj n chikh	Ms+ms
Sidi chafaâ	Ms+ms
Tala aissi	Fs+ms
Taourirt ijoudhar	Fs+mp
Tighilt laâyat	Fs+fs
Tala imanaren	Fs+mp
Tala wayrou	Fs+mp
Tala rzayen	Fs+mp
Taourirt tamalalt	Fs+fs
Tala thilko	Fs+fs
Tala yilfan	Fs+mp
El mardj a laâzib	Ms+ms
Ighil ou semaoun	Ms+ms
Ilmath n ali	Ms+ms
Iyar ou gharouf	Ms+ms
Ighoudhane n rbiaâ	Mp+ms
Souk n boussata	Ms+ms
Sabar ou yemal	Ms+ms
Tarha ou mastor	Fs+ms

Tiyejdhidhe n salah	Fs+ms
Tiyerth a wedda	Fs+fs
Laâinssar ou safsaf	Ms+ms

À partir de ce tableau, nous constatons que les formes sont diverses

- MS+ MS sont en nombre de 16

« Akhnak ouaslem, Adhghaghe iaâmran, Aarazou ali ou maouch, Adhghaghe ou gharvi, Arazou ou kavouche, Ablat âamar, Iyer lemri, Arazou ou zamar, Amridj n chikh, Sidi chafaâ, El mardj a laâzib, Ighil ou semmaoune, Ilmath n ali, Iyar ou gharouf, Souk n boussata, Sabar ou yemal ».

- MS+ FS constituent un nombre de 02 « Akhnak n tfirest, Achefer ou zoumba »

- MS+ MP forme un nombre de 05

« Akaroy ikharvan, Adheghaghe imaksawen, Awelmim el karmoudhe, Laâinsar ou safsaf, Annar ivawen »

- FS+ FS sont en nombre de 04

« Tighilt laâyat, Taourirt tamalalt, Tala thilko, Tiyerth a wedda »

- FS+ MS forme un nombre de 03

«Tala aissi, Tarha ou mastour, Ttiyejdhithe n salah »

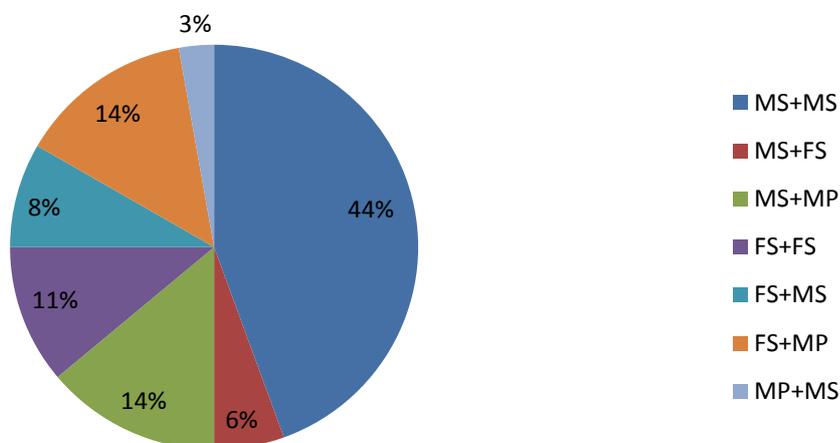
- FS+ MP constitue un nombre de 05

«Taourirt ijoudhar, Tala imanaren, Tala wayrou, Tala rzayen, Tala yilfan

- MP+MS constitue un seul nom « Ighoudhane n rbiaâ »

Après avoir classé les noms dans ce tableau ci-dessus, nous arrivons à élaborer le graphique suivant

Classement des noms selon leurs genres et leurs nombres



Dans ce graphique, nous constatons que la forme la plus dominante est le « MS+MS » avec un pourcentage de 44%, deux formes à savoir « MS+MP » et « FS+MP » avec un 14% pour chacune. La troisième position est prise par la forme du « FS+FS » avec un taux de 11%. Suivi par la forme du « FS+MS » avec un pourcentage de 8%, et les autres formes restantes apparaissent avec un taux de 3% à 6%.

Donc, nous pouvons considérer que les habitants du village de « Semaoun » préfèrent la forme de « MS+MS » pour nommer leurs champs.

1.4. La catégorie grammaticale des noms composés

Dans ce tableau nous allons citer la structure grammaticale des ces microtoponymes

Les microtoponymes	La catégorie grammaticale
Akaroy ikharvan	Nom+nom
Akhnak ouaslem	N+n
Adheghagh imaksawen	N+n
Ablat aâmar	N+n
Annar ivawen	N+n
Iyer lemri	N+adj
Sidi chafaâ	N+nom propre
Tala aissi	N+n
Taourirt ijoudhare	N+n
Tighilt laâyat	N+adj
Tala imanaren	N+n
Tala wayrou	N+n

Tala rzayen	N+adj
Taourirt tamalalt	N+adj
Tala thilko	N+n
Tala yilfan	N+n
Arazou ali ou maouche	N+nom propre+particule+adj
Adheghaghe ou gharvi	N+p+adj
Akhnak n tfirest	N+p+n
Arazou ou kavouche	N+p+n
Awalmim el karmoudhe	N+p*el*+n
Arazou ou zamar	N+p+n
Achefar ou zoumba	N+p+n
Amridj n chikh	N+p+n
El ardj a lâzib	N+p+n
Ighil ou semaoun	N+p+n
Ilmath n ali	N+p+nom propre
Iyar ou gharouf	N+p+n
Ighoudhane n sbiaâ	N+p+n
Souk n boussata	N+p+n
Sabar ou yemal	Adj+p+n
Tarha ou mastor	N+p+nom propre
Tiyejedhidhe n salah	N+p+nom propre
Tiyerth a wedda	N+p+adj
Laaïnssar ou safsaf	N+p+n

Ce tableau dévoile la catégorie grammaticale des noms composés, qui sont formés de plusieurs manières à savoir

- Nom +Nom
- Nom + Particule + Nom
- Nom + Nom propre + Particule + Adj
- Adj + Particule + Nom
- Nom + Particule + Nom propre
- Nom + Particule + Adj
- Nom + Adj
- Nom + Particule + Adv

À propos des noms composés de deux termes nous remarquons que la structure la plus utilisée est

→ Nom + Nom avec un nombre de 11 noms

Suivit de la forme

→ Nom + Adjectif qui sont en nombre de 04 noms

Ainsi pour les noms composés de plus deux termes, nous avons noté que les noms sont formés souvent d'un

→ Nom + particule + (nom/adj/adv)

Mais la forme la plus dominante est le

→ Nom + Particule + Nom, avec un nombre de 13 noms.

Puis les noms formés d'un

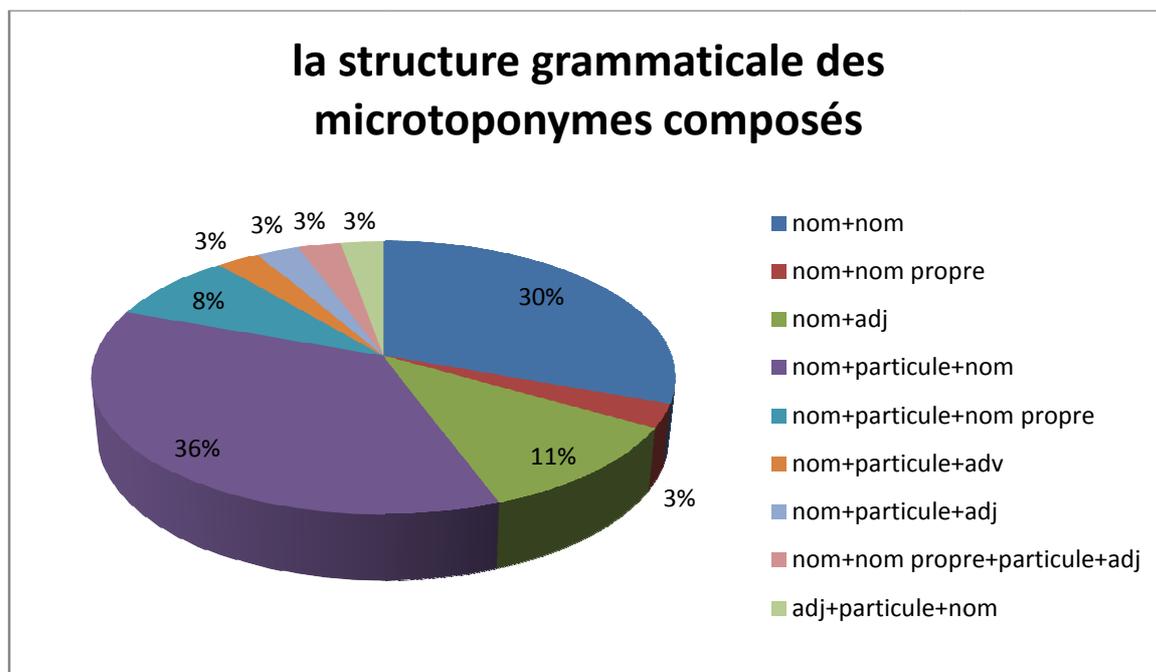
→ Nom + Particule + Nom propre

Qui constitue un nombre de 03 noms.

Et pour les autres formes telles que

→ Nom + Particule + (adj+ adv) ne forme qu'un seul nom pour chacun.

Donc, ce graphique suivant illustre les pourcentages des microtoponymes composés selon leurs structures grammaticales



D'après ce graphique, nous constatons qu'il y a deux structures, qui sont largement nombreuses par rapport aux autres.

L'une est la structure de (N+P+N) avec un taux de 36% et (N+N) avec un taux de 30%, puisque la première structure apparaît 13 fois et la deuxième 11 fois. Suivis par la structure (N+Adj) avec un taux de 11% et pour la forme « N+P+N » apparaît avec un pourcentage de 8%.

Quant aux autres structures restantes (« N+P+NP », « N+NP », « N+P+Adv », « N+P+Adj », « Adj+P+N », « N+Adj »), apparaissent avec une fréquence très faible soit un même taux de 3%.

Donc, nous pouvons noter que les structures grammaticales des noms composés du village de « Semaoun », qui se caractérisent par le taux le plus élevés sont : « N+N » et « N+P+N ».

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons analysé les microtoponymes du village de *Semaoun*.

Notre corpus se constitue de 100 microtoponymes ; nous avons analysé les deux catégories de noms à savoir les noms simples et les noms composés.

Les noms simples représentent la moitié du corpus avec un nombre 64, et les noms composés représentent 36 noms.

Avant de passer à la classification des noms simples et des noms composés, nous avons relevé l'origine linguistique de ces noms. Dans ce cas nous avons retenu que la majorité des noms sont en kabyle.

Ce qui affirme que *Semaoun* est un village berbérophone, mais ceci n'empêche pas de subir l'influence de l'arabe sur la dénomination des champs, influence essentiellement à la religion de ces habitants, mais aussi par rapport aux habitants arabophones qui se sont installés dans ce village. Ainsi, ils peuvent être formés par la combinaison de deux langues, ce qu'on appelle les noms hybrides.

En ce qui concerne les noms simples, nous avons établi des tableaux dans lesquels on a classé les noms selon leurs genres et leurs nombres.

Nous venons de voir que la forme de masculin a une forte récurrence avec un nombre de 18. Ainsi, la présence des noms qui commencent par un *t* et finissent par *t*, qui désigne le féminin singulier avec un nombre de 15 noms, 10 noms construits par la particule *bou*, et 05 noms comportent *el*. Enfin, par rapport aux autres formes comme féminin pluriel *t..ine* et les autres exceptions *t..a, l* sont en nombre de 07 à 09 noms.

Quant aux noms composés, l'étude montre que ces noms peuvent être subdivisés à leur tour en deux sous catégories, qui sont les noms composés de deux termes, et les noms composés de plus de deux termes.

Nous avons observé que la forme du genre et du nombre la plus dominante est le *masculin singulier + masculin singulier* avec un taux de 44%, tandis que les autres formes sont d'une faible récurrence.

Ces noms composés sont souvent accompagnés des particules à savoir *n*, *ou*, qui marquent l'appartenance et la possession.

En ce qui concerne la structure grammaticale des noms composés, nous remarquons que les deux formes les plus utilisées sont *nom+ particule+ nom* avec taux de 36% et *nom+ nom* avec un taux de 30%.

De plus, il existe plusieurs bases qui ont servi à la construction des noms composés telles que « arazou, adheghaghe, akhnak, awalmim, achefar, amridj, ighil, ilmath, iyar, ighoudhane, souk, sabar, tarha, tiyejdhithe, tiyerth, laaînssar », mais la plus dominante est la base *arazou* puisqu'elle apparaît 03 fois, contrairement aux autres qui ne sont employées qu'une seule fois.

Finalement, à l'issue de l'étude morphologique effectuée sur notre corpus, nous avons déduit que les microtoponymes de la région de Smaoun sont formés dans les trois langues, le berbère, le français et l'arabe.

Comme ils peuvent être formés par la combinaison des deux langues. Ou plus, (hybride), ceci est le cas des noms composés.

Délimiter le genre et le nombre des appellations de cette région d'une part et, de les classer selon leurs catégories grammaticales (nom simple, nom composé...etc.) d'une autre part.

Chapitre 02

**Transcription, interprétation sémantique et classement
thématique**

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

Chapitre 02 : analyse sémantique

Ce deuxième chapitre, sera consacré à l'analyse sémantique et au classement thématique et référentiel. La sémantique est la branche de la linguistique qui étudie le sens des mots. Elle sert à interpréter le sens des microtoponymes.

Dans cette étape, nous essayerons de transcrire les microtoponymes en langue berbère, pour qu'ils soient plus lisibles et faciles à prononcer. Nous avons préféré au préalable de donner à chaque microtoponyme son équivalent en langue française.

Puisque les noms de lieux de cette région sont constitués de plusieurs bases, donc nous pouvons dégager plusieurs catégories thématiques, à savoir : les noms qui sont en relation avec " le relief, l'eau, l'habitat, l'homme et avec d'autres domaines ".

Comme l'affirme Akir : *" les thèmes sont essentiellement les mêmes, les toponymes sont à valeurs topographiques (orographique, nature de sol, hydrographie) ou en rapport avec le végétal, la terre, l'habitat, ou évoquent l'homme et la culture. "*¹³

Alors, nous comprendrons que l'être humain prend soin de nommer des différents lieux, dans le but de s'identifier et délimiter son espace, ce qui lui permet de se distinguer des autres.

1. Transcription et classement thématique des microtoponymes

Cette partie est réservée à la transcription des microtoponymes en langue berbère, et leur classement selon les catégories thématiques.

Nous allons suivre dans la plupart du temps la méthode de la racine, en faisant recours au dictionnaire "Kabyle- français" suggéré par Jean Marie Dallet.

1.1. les noms relatifs aux reliefs

Cette catégorie concerne l'étude oronymique des noms de lieux, c'est une science qui prend en charge l'étude toponymique de relief en général, à savoir : les noms de montagnes, de chaîne de montagne, de collines, de cols, de roches et de champs.

Cette catégorie comporte 47(quarante sept) noms, ils sont les suivants :

- **Azrou** : [Azru]

Ce terme est d'origine berbère, qui signifie * mureille rocheuse*. (J. M. Dallet, p.144)

- **Tazrout** : [Tazrut]

C'est la forme féminine de *Arzou*, qui désigne * gros rocher *. (J.M. Dallet, p.955)

¹³ -Hania Akir, *étude toponymique de Béjaia, Tichy et Aokas*, mémoire de magister, Université de Bejaia, 2003, p30.

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

- **Tiyerth** : [Tiyert] ou bien [Tigert].

Il s'agit d'un nom féminin singulier, d'origine berbère, il est formé à partir de masculin *Iyer* qui veut dire *champ labouré*. (J.M. Dallet, p. 270)

- **Tiyrathine** : [Tiyratin] ou bien [tigratin]

Il s'agit d'un diminutif féminin pluriel de *Iger*, qui vient de la racine /GR/, désigne *champ labouré, et ensemencé de céréales.* (J.M. Dallet, p.270)

- **Tissyakhine** : [tisyaxin]

Il s'agit d'un nom féminin pluriel kabyle, qui est formé à partir de nom *isyakhen*. Ce terme vient de la racine /SYχ/, signifie *éboulement, effondrement*. (J.M.Dallet, p.801).

- **Thayma** : [Tayma]

Il s'agit d'un nom féminin, kabyle, désigne selon le témoignage des habitants : * terrain plat qui se trouve au pied de la montagne *.

- **Tahafat** : [Taḥafat]

Il s'agit d'un nom féminin, qui veut dire selon les habitants : *un terrain élevé*

- **Tamridjet** : [Tamrijt]

Ce nom est au féminin, il est formé à partir de masculin singulier *Amridj*, qui vient de la racine /MRJ/, signifie prairie, pelouse.(F. Cheriguen, cité par H. Akir, p. 49)

- **Titrochine** :

Pluriel de *tatrochet* qui signifie *grosse pierre ou rocher*.

- **Ahrik** : [Aḥrik]

Il s'agit d'un nom d'origine arabe, qui désigne le masculin singulier en kabyle puisque il commence par *a*. Il vient de la racine /ḤRQ/, qui a le sens *de Maquis, Boqueteau*. (J.M. Dallet, p. 338).

Mais en langue berbère *AḤRIK* veut dire * un grand champ exposé au soleil*.

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

- **Tiharkathine** : [TIḤARKATIN]

C'est un diminutif de *Tahrikt*, formé à partir de masculin singulier *AḤRIK*, qui est déjà vu comme *Maquis, Boqueteau* ou bien *champ*.

- **Ighil** : [iɣil]

Il s'agit d'un nom kabyle vient de la racine /ɣL/, qui désigne *base* en français (J.M. Dallet, p.608) ; mais aussi, il prend le sens de colline. (J.M.Dallet, p.608), ainsi pour Cheriguen *une montagne en forme de bras, colline ou bien crête*. (Toponymie algériennes des lieux habités, épigraphe, Alger, p.101)

- **Ighil ou Semaoun** : [iɣil u seməun]

Il s'agit d'un nom composé de trois unités : N+P+N.

Le premier nom *ighil* est vu précédemment comme colline. La particule *ou* désigne *de* en français. Quant au dernier nom *semaoun* est un nom propre Juif *Simon*, le premier qui s'installe dans cette région.

Alors Ighil ou Semaoun veut dire la colline de Simon.

- **Ilmath n Ali** : [ilmat n Ali]

Il s'agit d'un microtoponyme composé de trois unités : N+P+NP.

Le premier terme *ilmath* est un nom masculin, formé à partir de féminin *talmat*, qui veut dire *prairie, endroit marécageux, humide et herbeux*. (J.M.Dallet, p.454), la particule *n* est *de* en français, quant au dernier terme *Ali* désigne *haut*.

Alors, ce mot a pour signification *la prairie du haut*

- **Iyer ou Gharouf** : [iyer u ɣaruf] ou bien [iger]

Le nom est composé de trois unités : N+P+N.

Le premier composant *Iyer*, vient de la racine /GR/, qui désigne *champ*.

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

La particule *ou* c'est *de* en français. Le dernier composant *agharouf*, signifie *la meule volante* (J.M. Dallet, p.626).

Donc ce terme a pour signification *champ de la meule volante*.

- **Iyer n Lamri** : [iger n Lemri]

Il s'agit d'un nom composé de trois unités : N+P+N.

Le premier vocable *iyer* est déjà interprété comme *champ labouré* (J.M. Dallet, p.270).

La particule *N* veut dire *de*, et le dernier vocable *lemri* qui désigne *miroir, vitre* (J.M.Dallet, p.513).

Donc ce terme a le sens *le champ de miroir*.

- **Taourirt ijoudhar** : [Tawrirt ijudar]

Il s'agit d'un nom d'origine kabyle, composé de deux unités : N+N.

Taourirt est la forme féminin singulier de *tiouririne* en kabyle, qui signifie *une colline ou bien lieu élevé* (J.M.Dallet, p.872). Quant au deuxième composant *ijoudhar*, est un nom masculin pluriel, formé à partir de masculin singulier *ijidhar* : désigne *un aigle*.

En effet, ce terme a pour signification : *la colline des aigles*.

- **Taourirt tamalalt** : [Tawrirt tamalalt]

Il s'agit d'un nom composé de deux unités : N+ Adj, d'origine berbère. Le premier composant *taourirt* est vu comme *colline*. Tandis que le deuxième composant *tamalalt*, est une forme féminine de *amellal* qui veut dire *blanc*. (J.M.Dallet, p.497).

Donc *taourirt tamalalt* a le sens de *la colline blanche*.

- **Tiyerth a ouadda** : [tigert a weḍda]

Il s'agit d'un microtoponyme d'origine kabyle, compose de trois unités : N+P+Adv. Le premier vocable *tiyerth* est déjà interprété comme *champ*.La particule *a* veut dire en

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

français *de*. Le dernier vocable *ouedda*, vient de la racine /WD/ qui signifie *d'en bas*.
(J.M .Dallet, p.850).

Donc, ce mot a pour signification : *le champ bas*.

- **Tighilt Laâyat** : [tiɣilt leəyat]

Il s'agit d'un nom composé à deux termes : N+N, d'origine berbère. *Ttighilt* est le diminutif de la forme féminine de *ighil*, qui a le sens de *la petite colline*. (J.M.Dallet, p.608). *Laâyat* désigne en français *cri à haute voix*.

Alors ce mot veut dire e français *la colline criante*.

- **Adheghagh imaksawen** : [adyay imaksawen]

C'est un nom qui se compose de deux unités : N+N.

Le premier vocable *adheghaghe*, d'origine berbère, vient de la racine/Dy/, qui signifie *une pierre* (J.M.Dallet, p.148). Le deuxième vocable *imaksawen* est le pluriel de *amekssa*, qui veut dire *berger*. (J.M.Dallet, p.495).

Donc ce mot signifie en français *la pierre des bergers*.

- **Adheghaghe iaâmran** : [adyay icamran]

Il s'agit d'un nom composé de deux unités : N+Adj.

Le premier mot *adheghaghe* est déjà interprété *la pierre*. Quant au deuxième mot *iaâmran*, vient de la racine /εMR/, qui désigne *garnir, emplir*. (J.M.Dallet, p.990)

Alors se terme veut dire *la pierre pleine ou habitée*.

- **Adheghaghe ou gharvi** : [adyay u ɣarbi]

Il s'agit d'un nom composé de trois unités : N+P+Adv.

Adheghaghe est vu comme *pierre*. La particule *ou* veut dire *de* en langue française. Le dernier nom *agharvi* désigne *occidental, exposé à l'ouest*. (J.M.Dallet, p.624).

Donc, *adheghaghe ou gharvi* peut être interpréter comme *la pierre exposé à l'ouest*.

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

- **Amridj n chikh** : [amrij n chix]

Il s'agit d'un nom composé de trois unités : N+P+N.

Le premier mot *amridj* vient de la racine berbère /MRJ/ qui veut dire *prairie, pelouse* (F.Chériguen, p.49). La particule *N* désigne *de* en français. Le dernier mot *chikh* est un vocable arabe, vient de la racine /CHX/, qui signifie *diriger, vieillard*. (J.M.Dallet, p.118).

Donc, *amridj n chikh* a pour sens *la prairie du vieillard*.

- **El mardj a laâziv** : [lmerj n leezib]

Il s'agit d'un nom à plus de trois termes : P+N+P+N.

La particule *el* est un article arabe. Le deuxième vocable *mardj* est la forme arabe de *amridj* en kabyle qui veut dire *pré, prairie*, ou bien *un espace plat vert*. *a* a le rôle de *de*. Le dernier vocable *laâziv*, veut dire *ferme, établissement agricole, ou habitation isolée dans la campagne*. (J.M.Dallet, p.1014).

Alors ce mot prend le sens de *le pré de la ferme*.

- **Akaroy ikharvan** : [akaroy n ixerban]

C'est un nom composé de deux unités : N+N.

Le premier nom *akaroy*, vient de la racine /QR/, signifie *tête* (J.M.D, p.676). Quant au deuxième nom *ikharvan*, qui est le masculin pluriel de *akhriv*, désigne *ruine, bâtisse en ruine* (J.M.Dallet, p.905).

Donc ce mot *akaroy ikharvane* a le sens de *la tête de la ruine*.

- **Ablat aâmar** : [ablat n ɛamar]

C'est un microtoponyme qui se compose de deux unités : N+ NP.

Le premier nom *ablat* désigne en français *rocher, pierre* ; le deuxième nom *aâmar*, est un antroponyme arabe, de *Omar*, (prénom de deuxième calife). (F.Chériguen, p. 144)

Donc, *ablat aâmar* signifie *le rocher d'Omar*.

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

- **Taâlamt** : [taɛlamt]

C'est nom féminin de *laâlam* qui veut dire *marque en agriculture qui permet de savoir où s'arrête la semence*.

- **Tassamarth** : [tasamart]

Il s'agit d'un nom féminin en kabyle, il est formé à partir du masculin *asamar*, qui signifie *côte exposé au soleil* (F.Chériguen, p.110).

- **Tarmahth** : [tarmaht]

Il s'agit d'un nom féminin singulier en kabyle, qui désigne *terrain vague au sommet de la montagne*.

- **Tivrahine** : [tivraħin]

Il s'agit d'un nom féminin pluriel, d'origine kabyle, formé à partir du masculin singulier *avrah* qui désigne selon le témoignage des habitants *terrain plat au milieu des demeures*.

- **Takirvousth** : [taqirbust] ou [taqirbuzt]

Ce terme est kabyle, vient de la racine /qrbz/, qui a pour signification * Arçon, monture antérieure de la selle ou du bât*. (J.M.Dallet, p.674). Mais aussi *takirboust* a le sens de *cime de montagne*.

- **Lamdaredj** : [Lemdarej]

Ce mot désigne selon le témoignage *un endroit où il y 'a pleine de richesse*.

- **Arazou ou zamar** : [arrezu u zamar]

Il s'agit d'un terme composé de trois unités : N+P+N.

Le premier nom *arazou* est vu comme *terrain défraichi*. La particule *ou* a le sens de *de*. Quant au dernier nom *zamar* signifie *jouer de flageolet ou de toute espèce de chalumeaux faits d'herbes ou de roseau*. (J.M.Dallet p.948).

- **Arazou Ali ou maouche** : [arezzu Eli umɛuc]

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

Il s'agit d'un nom composé à plus de trois unités : N+NP+P+Adj.

Le premier vocable *arazou* signifie *terrain défraîchi*, *Ali* est déjà interprété comme *haut*, la particule *ou* a le sens de *de*, tandis que le dernier vocable *maouche*, peut avoir le sens de *Shétif* ou bien nom de famille attribué à celui-ci *Ali*.

Donc, ce nom a le sens *le terrain d'Ali amaouche*.

- **Akhnak n tfirest** : [aχnaq n tfirest]

Il s'agit d'un microtoponyme berbère, composé de trois unités : N+P+N.

akhnak vient de la racine /χnq/ qui veut dire *étrangler* (J.M.Dallet, p.903). En toponymie, il s'agit d'un terrain qui plus large d'un côté que de l'autre et qui donne la forme étranglement.

La particule *n* est une marque d'annexion qui désigne *de*, et le dernier composant *tfirest*, signifie *poire*. (J.M.Dallet, p.228).

En effet, *akhnak n tfirest* a le sens de *la poire étranglée*.

- **Akhnak ouslen** [aχnaq wslen]

Il s'agit d'un nom composé de trois unités : N+P+N.

Le premier composant *akhnak* est déjà vu comme *étrangler*, la particule *ou* veut dire *de* en français, mais puisqu'elle est attachée au deuxième composant qui commence par *a*, elle se prononce /w/. Quant au dernier composant *aslen* vient de la racine /SLN/ qui signifie *frêne*.

Alors, ce mot a pour signification *le frêne étrangler*.

- **Acheffar ou zumba** [accef ar u zumba]

Il s'agit d'un nom berbère, composé de trois unités : N+P+N.

acheffar vient de la racine /CFR/ qui désigne *terrain escarpé*.

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

La particule *ou* veut dire *de*. Le troisième vocale *u zumbi* qui vient de la racine /ZMB/ qui veut dire *pomme de pin, pin* (J.M.Dallet, p.946).

Donc, ce mot veut dire *terrain escarpé de pin*.

- **Ighoudhan n rbiâ** : [iyudan n rbiε]

Il s'agit d'un microtoponyme composé de trois unités : N+P+N.

Le premier nom *ighoudhan*, vient de la racine /yd/, signifie *tige tendre de certains plantes*. (J.M.D, p.602). La particule *n* est déjà interprété *de*. Le dernier nom *rbiâ* veut dire *jaune herbe, printemps* (J.M.Dallet, p.704).

Alors, ce terme a la signification *les tiges d'herbe*.

- **Annar ivawen** : [annar ibawen]

Il s'agit d'un terme à deux unités : N+N ; d'origine berbère.

Le premier composant *annar* vient de la racine /NR/ qui signifie *aire à battre* (p.574), et pour le deuxième composant *ibawen* veut dire en français *les fèves*.

Donc ce mot a pour signification *le terrain des fèves*.

- **Arazou** : [arezzu]

Ce terme vient de la racine kabyle /RZ/ qui veut dire *terrain défraichi*.

- **Arwavi** : [arwabi]

C'est un nom masculin pluriel de *riba*, qui désigne en langue française *la dérive*, terrain emporté par les pluies diluviennes.

- **Aghagadhe** : [aɣegad]

Il s'agit d'un nom kabyle, de masculin singulier, vient de la racine /γGD/ qui désigne en français *cuir*. (J.M.Dallet, p.606).

- **Amalou** : [amalu]

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

Il s'agit d'une seule unité, nom masculin singulier, d'origine kabyle, qui a le sens de *versant le moins ensoleillé* (J.M.Dallet, p.498).

- **Iraza** : [irreza]

Il s'agit d'un microtoponyme kabyle, de genre masculin singulier. C'est le pluriel de *Arezou* qui veut dire *terrain défraichi*.

- **Awni** : [awni]

Une variation phonétique de *agueni*, signifiant *coteau*, et qui veut dire colline peu élevée.

- **Irzi** : [irzi]

Il s'agit d'un seule microtoponyme masculin, d'origine berbère, *irzi* vient de la racine /RZ/, qui signifie *terrain défraichi*

1.2. Les noms relatifs à l'eau

Comme l'eau est un élément nécessaire à la vie de l'être humain, cela lui a accordé le privilège d'attribuer la dénomination de ces microtoponymes à certains lieux et endroits fréquentés ayant cette source importante dans leur vie quotidienne.

Elle comporte quinze(15) noms, ils sont les suivants :

- **Taâwint** : [taewint]

Il s'agit d'un nom féminin singulier, d'origine arabe *ain* qui veut dire *source*. (F.Chériguen, p.157), ou bien une *une marre*.

- **El ainsar** : [leinsar]

Il s'agit d'un nom arabe, vient de la racine /εNSR/ , signifie *fontaine, source* . (J.M.Dallet, p.993).

- **Laâwanssar** : [leewanssar]

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

Il s'agit d'un nom pluriel d'origine arabe, il forme à partir de *el ainsar*, qui vient de la racine /εNSR/, qui a le sens de *fontaine, source*.

- **Ahamam** : [aħmam]

C'est un nom d'origine arabe, vient de la racine /HM/, qui a le sens de *terrain pré de la rivière*. (J.M.Dallet, p.322).

- **Akharkhour** : [aχerχur]

Il s'agit d'un nom masculin, vient de l'arabe *kharkher* qui veut dire *son que dégage l'eau en mouvement*.

- **El bir** : [lbir]

C'est un mot arabe qui signifie *un puit* en français.

- **Taliouine** : [Taliwin]

C'est la forme féminin pluriel de *tala* en kabyle. Ce terme désigne *fontaine* (J.M.Dallet, p.440).

- **Tala** : [Tala]

Il s'agit d'un microtoponyme d'origine berbère. Le terme *tala* vient de la racine /L/ qui désigne *fontaine* (J.M.Dallet, p.440).

- **Tala imanaren** : [tala imanaren]

C'est un nom composé de deux unités : N+N.

Le terme *tala* et déjà vu comme *fontaine*. Tandis que le deuxième *imanaren* vient de *amnar* qui a le sens de *seuil du porte*.

Donc, ce nom a pour signification *la fontaine de seuil*.

Le terme *tala* est déjà interprété. Quant au *ayrou* qui signifie en français *le figier*.

- **Tala rzayen** : [tala rzayen] ou [rzagen]

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

Ce microtoponyme est composé de deux unités : N+Adj.

Tala c'est *fontaine*, tandis que *rzayen* vient de la racine /RZG/ qui veut dire *amer*.

Alors, ce mot peut être interpréter comme *la fontaine amer*.

- **Tala yilfan** : [tala yilfan]

Il s'agit d'un terme composé à deux unités : N+N. Le premier terme *tala* est déjà vu. Le deuxième terme *ilfan* qui est annexé de *y*, une marque d'annexion des noms masculins commençant à l'état libre par *i*. Ce vocable est le pluriel de *ilef*, signifie *sanglier*. (J.M.Dallet, p.446). Alors, *tala yilfan* veut dire *la fontaine de sanglier*.

- **Tala aissi** : [tala 3issi]

C'est un microtoponyme composé de deux unités : N+N

Le premier vocable *tala* est vu précédemment comme *fontaine*. Le deuxième vocable *aissi* est un variant de *aissa*, qui est un nom propre, désigne *Jésus* en français.

Donc, ce mot peut être interpréter comme *fontaine de aissi*.

- **Tala wayrou** : [tala weyrur]

Ce terme est composé de deux unités : N+N

Le terme *tala* est déjà interprété. Quant au *ayrou* signifie en français *figuier*

Alors *tala wayrou* veut dire *la fontaine du figuier*.

- **El ainsar ou safsaf** : [lɛinsar u safsaf]

Il s'agit d'un nom composé à plus de trois termes : P+N+P+N.

EL est un article arabe. *Ainsar* est déjà interprété, nom arabe, désignant *source, fontaine*. La particule *ou* veut dire *de* en français. Quant au dernier nom *asafsaf*, qui est une espèce d'arbre, appelé *saule*.

Donc, ce mot a pour signification *la source de saule*.

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

- **Awalmim el kermoudh** : [awalmim lqarmud] ou bien [agelmim]

Il s'agit d'un nom d'origine kabyle, composé de trois unités : N+P+N.

Le premier nom *awalmim* vient de la racine /GLM/ qui veut dire *point d'eau stagnante* . (J.M.Dallet, p.257). La particule *el*est un article arabe. Quant au dernier nom *lkermoudh*, vient de la racine /QRMD/ du grec *keramis* qui signifie *tuile* . (J.M.Dallet, p.678).

Donc, ce nom a le sens de *la marre des tuiles*.

1.3. Les noms relatifs à l'habitat

Tous les noms ayant une relation avec les différentes bâtisses; ou encore les endroits où se rencontrent les hommes, feront partie de cette catégorie. Comme le dit F.Chériguen cité par Hania Akir : “ lieu habité, désigne non seulement le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte... etc. ” (p.71).

Elle comporte onze (11) noms, ils sont les suivants :

- **Taâmarth** : [taemart]

Ce terme vient de la racine /AMR/, qui veut dire *plénitude* ; endroit plein *habitat*.

- **Timadline** : [timedlin]

Il s'agit d'un nom féminin pluriel, d'origine berbère qui désigne en français *les tombes*

- **El coucha** : [lkuca]

Il s'agit d'un seul terme, qui désigne en français *four* . (J.M.Dallet, p.392)

- **Tigheverth** : [tiybert]

Ce terme vient de la racine /ȳbr/, qui a le sens de *pile de claies pour le séchage des figues* . (J.M.Dallet, p.601).

- **Achaâyev** : [ceayeb]

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

Il s'agit d'un nom arabe, qui vient de la racine /cəyb/, signifie *nom d'une tribu de grande kabylie* (J.M.Dallet, p.123)

- **Lemhala** : [lemħala]

Il s'agit d'un nom qui désigne *gestion des locaux : une gestion compétente de leur région ou d'un territoire en face du centre*. (www.elmaany.com).

- **El had** : [lħad]

C'est un nom qui se compose de la particule *el* qu'est un nom article arabe, et *had*, qui a le sens de *limiter*. Ou bien place où se tient le marché hebdomadaire

- **Lakhmis**: [lexmis]

C'est un nom arabe, qui a le sens *du jour de la semaine*, en français *jeudi*. (J.M.Dallet ,p.902), ou se tient le marché hebdomadaire

- **El ghiran** : [lyiran]

Il s'agit d'un nom arabe pluriel, formé à partir du singulier *ghar* qui veut dire *un trou béant*.

- **Imanaren** : [imanaren]

Il s'agit d'un nom masculin pluriel, vient de *amnar*, signifie *seuil de porte*

- **Souk n boussata** : [suk n buseta]

C'est un nom d'origine arabe composé de trois unités : K+P+N.

Le premier vocable *souk*, est un mot arabe signifie *marché* (J.M.Dallet, p.786) ; la particule *n* désigne *de* en français. Le dernier vocable *boussata* est annexé de *bou* qui signifie *celui de*, et *seta* qui veut dire *six* (J.M.Dallet, p.793).

Alors le microtoponyme *souk n boussata* a pour signification *le marché des six*.

1.4. Les noms relatifs à l'homme

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

L'homme s'attache d'avantage au lieu qu'il fréquente ; pour cela, il lui attribuait ces noms afin de marquer sa présence et sa relation avec celui-ci. La base la plus dominante qui sert à construire ces noms c'est *bou*. Elle comporte quatorze (14) microtoponymes, ils sont les suivants :

- **Achrah**: [acraħ]

C'est un nom d'origine arabe, qui vient de la racine /CRħ/, signifie *être content, joyeux* (J.M.Dallet , p.108)

- **Tafarout** : [tafarut] ou bien [tafrut]

C'est un terme qui désigne le féminin singulier en kabyle, vient de la racine /FR/, qui veut dire *couteau à manche de bois, de fabrication artisanale*. (J.M.Dallet, p.218).

- **Bouzarman** : [buzarman]

Ce terme est composé de la particule /bou/ qui désigne *celui de* (J.M.Dallet, p.4) ; et *izarman* qui est le pluriel de *azrem*, signifie *serpent*. (J.M.Dallet, p.957).

Donc ce terme veut dire en français *celui de serpent*.

- **Bouharazen** : [buħarazen]

Il s'agit d'un mot arabe *gharaza*, qui vient de la racine /ħrz/ qui veut dire *tendre un piège* (J.M.Dallet, p.629). Ce terme est annexé d'une particule /bu/ qui signifie *celui de*.

Donc, ce microtoponyme a le sens de *celui qui tendre un piège*.

- **Bouzhayen** : [buzdayen]

Il s'agit d'un mot kabyle. *bou* veut dire *celui de*. Le terme *zdayen* vient de *zday* qui est le masculin de *tazdayt*, signifiant *dattier*. Ou plutôt *Zdi* signifiant *union*.

- **Bouchellil** : [buclil]

C'est un terme est composé de *bou*+*chellil*. Ce dernier *chellil* veut dire en français *se laver*.

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

Donc, ce mot a pour signification *celui qui se lave*.

- **Boussaklan** : [buseklan]

Ce terme compose *bou* + *s* + *aklan*. *Aklan* désigne en français *esclaves*.

- **Boumerzouk** : [bumerzuk]

C'est un nom arabe, compose de *bou* + *merzouk*. Le terme *merzouk* vient de la racine /RZQ/, qui veut dire *don*.

Alors, ce nom désigne *donneur*.

- **Bousarhan** : [busarhan]

Il s'agit d'un mot arabe, qui vient de la racine /SRḤ/, qui a le sens de *lâcher*. (J.M.Dallet, p.792). Ce mot est ainsi annexé à la particule *bu*.

Alors, on peut dire que ce mot désigne *celui qui se lâche*.

- **Bouthahmamine** : [buteḥmamin]

Ce terme est d'origine arabe, *thahmamine* est un diminutif de la forme féminine pluriel de *tahmamt* qui veut dire *petit oiseau, rouge queue, pigeon*. (J.M.Dallet, p.323) ; il est attaché à la particule /bu/ qui était déjà vu, *celui de*.

Donc, ce mot a le sens de *celui des rouges queues*.

- **Tiyedjedhidhe n salah** : [tijejdit n salah]

Il s'agit d'un nom composé de trois unités : N+P+NP.

Le premier vocable *tiyedjedhidhe* vient de la racine /GJD/ qui désigne *pilier de bois, support de charpente*. (J.M.Dallet, p.253). La particule *n* veut dire *de* en français, le troisième vocable *salah*, est un nom propre, désignant *créature digne et califié*.

Alors, ce microtoponyme a le sens de *pilier de salah*.

- **Tarha ou mastor** : [t̤arḥa u mastor]

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

Il s'agit d'un microtoponyme composé de trois unités : N+P+NP.

Tarha, est un nom berbère, signifie *parcelle de terrain plat pour culture ou pour séchoir des figes*. (J.M.Dallet, p.843). La particule *ou* veut dire *de*, quant au dernier nom *mastor* est un nom de personne, vient de la racine /MSTR/ qui veut dire *protecteur* (J.M.Dallet,p.523).

En effet, *tarha ou mastor* a le sens de *carré du protecteur*.

- **Boumakhlouf** : [bumaxluf]

Le vocable *Makhlouf* est annexé de la particule *bu* qui signifie *celui de*, et *Makhlouf*, est un nom propre, mais aussi ça peut être un nom de famille, désignant *l'héritier, le compensateur*.

Donc, *boumakhlouf* veut dire *celui de l'héritier*.

- **Sidi chafaâ** : [sidi cafaæ]

C'est un microtoponyme d'origine arabe, composé de deux unités : N+N.

Le terme *sidi* signifie *monsieur* (J.M.Dallet, p.756). Le seconde nom *chafaâ* veut dire *intercéder pour...* (J.M.Dallet, p.80), ainsi *chafaâ* désigne *l'intercesseur pour les autres*.

Alors, ce mot a le sens de *maître d'intercesseur*.

1.5. les noms relatifs à la végétation

Les noms de végétation tels que arbre, plante...etc., ont toujours servi de près et de loin à la dénomination des endroits. Cette catégorie compose trois (03) noms, ils sont les suivants :

- **Tiaâmriwine** : [tiaamriwin]

Il s'agit d'un nom féminin pluriel, d'origine arabe, vient de la racine /EMRW/, qui signifie *variété de belles figes blanche qui se font sécher* (J.M.Dallet, p.991).

- **Avaziz** : [abaziz]

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

Il s'agit d'un nom masculin, vient de la racine /BZ/ qui a le sens de *graines de figues* (J.M.Dallet, p.62).

- **Sabar ou yemal** : [sebar u yemal]

Il s'agit d'un mot composé de trois unités : N+P+N.

Sabar désigne en français une plante médicinale appelé *cactus*. Et selon le témoignage, cette plante est plantée par un homme d'origine *ait yemmal*.

C'est pour cela, ce nom a le sens de *cactus d'ait yemmal*.

1.6. les noms relatifs à d'autres domaines

Ces microtoponymes ont une relation avec différents domaines tels que : la matière, le jour de la semaine, la position du soleil, les circonstances de la vie, phénomène naturel, mais aussi les objets les plus utilisés dans la vie quotidienne. Ils sont au nombre de cinq (05). Ils sont les suivants :

- **Taghrasth** : [tayrast]

Il s'agit d'un nom féminin singulier d'origine berbère, qui désigne *ruche traditionnelle kabyle, faite de lige*. (J.M.Dallet, p.628).

- **Imalwi** : [imalwi]

Il s'agit d'un nom masculin, d'origine kabyle, vient de la racine /MLW/ qui peut être interpréter comme *Gaule* (J.M.Dallet, p.500)

- **Thiramte** : [tiremt]

Il s'agit d'un nom féminin singulier, d'origine berbère, ce vocable est et le féminin de *irem* qui vient de la racine /RM/, qui veut dire en français *repas*, ou bien *cadeau pour naissance*. (J.M.Dallet, p.725).

- **Tivavourine** : [tibaburin]

Il s'agit d'un nom féminin pluriel, qui veut dire *bateau*.

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

- **Lakmine** : [leqmin]

C'est un nom d'origine arabe *kamine*, qui veut dire *piège*.

Alors, ce mot peut avoir le sens *d'un endroit dans des zones forestières dangereuses*.

1.7. les noms opaques

Les noms opaques sont des noms qui n'ont pas de signification, qui n'ont pas marqué aucune trace dans aucun domaine. Ils constituent le nombre de cinq (05) noms :

Atmos, Boulegane, Tassounte, Arazou ou kavouch, Tala thilko.

2. Les statistiques

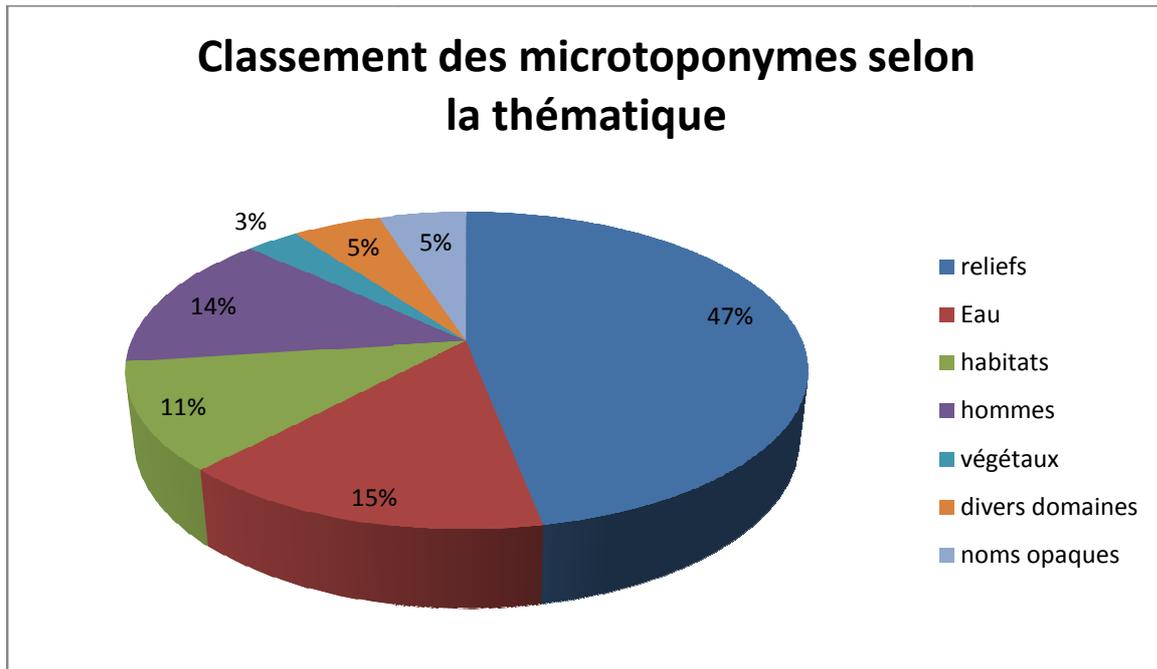
Le tableau suivant démontre le nombre de microtoponymes correspond à chaque thème déjà cité :

Thèmes	Reliefs	eau	habitats	hommes	végétaux	Divers domaines	Noms opaques
Nombre de noms	47	15	11	14	03	05	05

A partir de ce tableau, nous avons arrivé à élaborer ce graphique :

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique



En analysant ce schéma, nous remarquons qu'une grande partie des microtoponymes soit en nombre de quarante sept noms et en taux de 47% sont relatifs au relief. En ce qui concerne les noms relatifs aux reliefs. Ceux-ci peuvent être expliqués par le caractère montagneux de la région de « Smaoun ». En effet, la toponymie kabyle est étroitement liée au relief et à la nature du sol, ce qui explique le nombre élevé de ces topographes. Aussi, nous constatons que les quinze microtoponymes soit un taux de 15% renvoyant à l'eau, voyant que cette source naturelle était la partie principale et indispensable dans la vie humaine. D'autre part, l'être humain résident cette région a marqué sa présence et son empreinte en attribuant ces propres noms à ces endroits, qui sont au nombre de quatorze soit un taux de 14%. Ainsi, la catégorie d'habitat a prit une place assez importante avec un nombre de onze soit un taux de 11%. Quant à la catégorie de « végétation et divers domaine », elles sont moins fréquentes. Cela varie entre 03% et 05%. Sans oublier, les microtoponymes dont l'interprétation est impossible, car ces endroits sont peu fréquentés ou bien rarement utilisés, et cette catégories est classée parmi les noms opaques qui constituent un nombre de cinq noms soit un taux de 05%.

Dans ce chapitre, nous avons pu analyser et interpréter sémantiquement la plupart des noms de lieux formant notre corpus, tout en les transcrivant en langue berbère, les traduire en

Chapitre 02

Transcription, interprétation sémantique et classement thématique

langue française ; en suite, les classés selon leurs catégories thématiques, à savoir : les reliefs, l'eau, l'homme, l'habitat, divers domaines, la végétation et les noms opaques.

En effet, nous avons remarqué que les microtoponymes relatifs aux reliefs sont plus nombreux par rapport aux autres thèmes, à cause du caractère montagneux de la région de *Semaoun*.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans notre travail de recherche, nous avons étudié* la microtoponymie de la région de Semaoun*, et ce dans le but de révéler les différentes particularités de cette région. Nous avons pu accumuler un corpus constitués de cent microtoponymes, que nous avons analysés sur le plan morphologique et sémantique.

En premier lieu, nous avons élaboré l'analyse morphologique, qui nous a révélé que le corpus traité se compose de deux catégories, à savoir : les noms simples et les noms composés. Les microtoponymes simples sont plus présents dans notre corpus avec un nombre de soixante quatre noms, le reste constitue des microtoponymes composés de trente six noms.

Les noms composés se subdivisent à leur tour en noms composés de deux termes et de plus de deux termes.

En ce qui concerne les structures grammaticales, les noms composés sont généralement des substitutifs. Pour le cas des noms simples, l'étude a montré qu'ils peuvent être classés en fonction de morphème.

Les noms composés sont le plus souvent construits à partir de la forme *Masculin singulier + Masculin singulier* avec un taux de 39%, ce qui montre que les habitants de cette région préfèrent de nommer leurs espaces en utilisant des formes masculines.

Concernant, la structure grammaticale de ces microtoponymes, il existe deux formes qui sont plus utilisées, à savoir : *nom + particule + nom* avec un taux de 32 % et *nom + nom* avec un taux de 27%.

Il existe plusieurs morphèmes qui servent à former les microtoponymes simples. La majorité sont formés avec *a* et *i*, qui sont des marques de masculins singuliers en kabyle avec un nombre de 30 noms. Suivis, des noms commençant par un *t* et finissant par la même consonne*t*, qui est un morphème discontinu désignant le féminin singulier avec un nombre de 17 noms. Par la suite, les microtoponymes précédés du préfixe *bu* sont de leurs part à nombre de 10 noms. Ainsi les noms qui sont formés avec un *t* initial et *ine* final, qui est une forme de féminin pluriel en kabyle, qui sont à nombre de 7 noms.

Références bibliographiques

Pour ce qui est du genre et du nombre, nous avons trouvé dans notre corpus que les noms *masculins singuliers* ont une forte récurrence par rapport au reste.

Il résulte de cette analyse, que les microtoponymes recensés sont généralement kabyle, vu que *Semaoun* est une région kabylophone, mais ceci n'empêche pas de marquer l'influence de l'arabe, mais aussi la présence de deux langues en même temps ce qu'on appelle les noms hybrides.

Concernant l'aspect sémantique, l'étude a indiqué que les microtoponymes étudiés peuvent s'associer à plusieurs thématiques relatives aux reliefs, à l'eau, à l'habitat, à la végétation, à l'homme...etc. Ainsi, nous avons constaté que les microtoponymes attribués aux reliefs occupent une grande partie car ils sont en nombre de 47 noms. Mais aussi la catégorie d'eau prend une place intéressante dans la dénomination des lieux avec un nombre de 15 noms. Ainsi l'homme a marqué sa présence avec un nombre de 14 noms, l'habitat avec un nombre de 11 noms tandis que les autres catégories à savoir * végétation, divers domaines et les noms opaques * sont variés entre 3 et 5 noms.

Au final, cette diversité thématique assure l'influence de la géographie, l'histoire et la culture sur la dénomination des microtoponymes de cette région.

De plus, ce qui peut attirer notre attention, à partir de cette analyse c'est que cette région représente que cinq microtoponymes dénués de sens. A travers ce phénomène, les habitants de la région de Semaoun manifestent une volonté de s'identifier et de se représenter d'avantage.

Pour conclure, ce résultat pourrait poser une problématique, qui sera développée par d'autres travaux de recherche.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Références Bibliographiques

Ouvrages

- Ernest MURET, cité par Charles Rostaing, *Les noms de lieux, que sais-je?*, N° 176, Paris, 1961.
- Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993.
- Foudil CHERIGUEN, *les mots des uns, les mots des autres : le Français au contact de l'arabe et du berbère*, Casbah, Alger, 2002
- Marie française MORTUREUX, *la dénomination*, N° 76, 1984.
- Maurice ANGERS, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah Université, Alger, 1997.

Dictionnaire

- Jean DUBOIS, *dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Larousse, 1999.
- Jean Marie DALLET, *dictionnaire de kabyle- français*, Paris, 1982.

Mémoires

- Hania AKIR, *étude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas*, mémoire de magister, Université de Bejaia, 2003.

Site web

- www.elmaany.com, (consulter le 10 Mai 2019)

Annexe

Corpus

A

Ahrik
Atmos
Arazou
Arwavi
Akharkhour
Azrou
Achaayeb
Avaziz
Aghagadh
Amalou
Achrah
Ahamam
Awni
Arazou Ali ou maouche
Akaroyikharvan
Akhnakouaslem
Adheghagheiaâmran
Adheghagheimksawen
Ablatamar
Adheghagheougharvi
Annarivawen
Akhnaknatfirasth
Arazououkavouch
Awalmim el karamoudh
Arzou ou zamar
Achefar ou zoumba
Amridj n chikh

B

Bouzarman
Bousaklan
Boumerzouk
Boulegane
Bouharazen
Bousarhane
Bouchlil
Bouthahmamine
Boumakhlouf

Bouzdhayen

E

El mardj a laaziv

El had

El insar

El ghiran

El bir

El coucha

El insar ou safsaf

I

Iraza

Ighil

Imalwi

Imanaren

Irzi

Ighil ou semaoun

Iyar n lamri

Ilmath n ali

Iyar ougharouf

Ighoudhan n rbiâ

L

Lamdaredj

Lakhmis

Lamhala

Lakmine

Laâwanssar

S

Sidi chafaâ

Souk n boussata

Sabar ou ouyemal

T

Taâlamt

Tahafat

Tala

Takirvousth

Tivrahine

Taâmarth

Tiyerth

Tazrout

Tiyrathine

Tamridjt

Tivavourine

Annexes

Tighevert
Thiramte
Tirochine
Tassamarth
Taliwine
Taâwint
Tiaâmriwine
Tiharkathine
Taghrasth
Tarmahthe
Timadline
Tissyakhine
Thassounte
Thayma
Tafarout
Tarha ou mastor
Tala aissi
Tawrirt i joudhar
Tighiltlaâyat
Tiyedjedhidhe n salah
Talaimanaren
Talawayrou
Talarzayen
Tiyerth a wedda
Tawrirttamalalt
Talathilko
Talayilfan

Tableau des témoins

Nom d'informateur	Age	Statut	région	Nombre de microtoponymedonné
TERKI HOCINE	60 ans	retraité	Semaoun	36noms
TERKI KAMEL	58 ans	retraité	Semaoun	21noms
TERKI MOHAND AMOKRAN	87 ans	retraité	Semaoun	43noms

Résumé

Ce travail de recherche s'intitule "***La microtoponymie de la région de Semaoun : analyse morphologique et sémantique***". Il s'inscrit dans le domaine de <l'**onomastique**> qui s'est proposé d'étudier la formation des noms propres tels que les noms de lieux et les noms de personnes, mais plus précisément notre étude se penche sur < **la microtoponymie** >. Cette dernière consiste à l'étude des lieux-dits, qui veut dire un lieu qui porte un nom traditionnel rappelant une particularité typographique ou historique comme les noms des rues, des montagnes...

Nous, comme recherche nous avons choisir de travailler sur les noms des champs.

Pour arriver à infirmer ou confirmer nos hypothèses, mais aussi à savoir en quoi consistent les particularités morphologiques et sémantiques des noms de ces champs, nous avons devisé ce travail en deux chapitres :

Le premier chapitre est consacré pour l'analyse morphologique de ces microtoponymes afin de rendre compte des transformations qu'ils ont subies.

Quant au deuxième chapitre, nous faisons recours à l'aspect sémantique, dans lequel nous essayerons de distinguer différents sens avant de les classer selon leur thématique.

Au terme de ce travail, nous avons déduit que la situation géographique peut influencer l'appellation de ces microtoponymes, vu que la diversité thématique assure l'influence de la géographie sur la dénomination de ces lieux.

Mots clés

Onomastique ; microtoponymie ; toponymes ; analyse morphologique ; analyse sémantique ; noms propres ; noms de lieux ; noms composés ; noms simples ; origine linguistique